

Moni n'est pas un personnage imaginaire, c'est le nom qui est d'une invention singulière, et l'on a vu dans quelle circonstance cette invention s'est produite. Moni a existé sous un autre nom. Le Moni de Mariette et de Papillon, le Jean Moni de Didot, n'est autre que Pierre Eskrich. Les figures qu'on a attribuées à Moni sont, sans aucun doute, d'Eskrich. On a assez de dessins et de gravures de la main de celui-ci pour connaître avec certitude sa manière et pour lui restituer son œuvre à peu près tout entier.

II

PIERRE ESKRICH

Son premier séjour à Lyon de 1548 à 1551

Pierre Eskrich devait être bien jeune quand il a quitté Paris; nous ignorons à quelle époque. Il était, comme nous l'avons dit, peintre et tailleur d'histoires. Nombre de peintres n'étaient que des dessinateurs. Il est probable qu'il est allé directement à Lyon; il y était en 1548 et y serait resté quelques années sous le nom de Pierre Vase. Il y était encore en 1551. Il a épousé Jeanne Berthet, protestante comme lui.

L'imprimerie était alors la principale industrie à Lyon.

xv^e siècle, cette double remarque, que le nom de Moni serait, en patois lyonnais, comme en patois bressan, une forme du nom de Monnier, et qu'il y a eu à Lyon, au milieu du xv^e siècle, un peintre du nom de Jean Monnier (1557).